

Des apprentis lexicographes au lycée agricole de Sées



La classe de seconde du lycée agricole de Sées (Orne), vendredi 12 février 2021, expose le fruit de son travail : une lettre ornée de pictogrammes. Ouest-France

Écrire et imaginer de nouvelles définitions au vocabulaire si spécifique des réseaux sociaux et autres plate-forme numérique : tel était le défi de la classe de seconde du lycée agricole de Sées (Orne).

« Hatstag », « émoji » : voilà des termes qui ponctuent le quotidien des jeunes. Pour imaginer de nouvelles définitions et accompagner ce travail d'écriture, Elsa Escaffre, autrice et plasticienne invitée par Labo des histoires Normandie a rencontré, cet hiver, les jeunes élèves de seconde du lycée agricole de Sées (Orne), en collaboration avec leur professeur de français, Mme Goubert.

Au point de départ, le « **dictionnaire des idées reçues** » de Gustave Flaubert, une œuvre sélectionnée dans le dispositif (E)ncrages qui fait intervenir un auteur dans chacun des cinq départements de la région. « **Cet ouvrage décortique avec un humour noir les tra-**

vers de la société du XIX^e siècle. Revisité par les élèves, il s'est modernisé pour faire place aux usages contemporains. »

Elsa Escaffre s'est réjouie de proposer aux élèves ce travail d'écriture courte, étroitement lié à sa propre pratique d'écriture à mi-chemin entre esprit critique et regard poétique : **« Cette forme est en réalité très moderne, très vive. En la retravaillant avec les mots d'aujourd'hui, elle permet aux jeunes de poser un regard conscient mais aussi sensible sur ce qui les entoure »**, ajoute Elsa Escaffre.

Une production régionale

En complément des séances d'écriture, les élèves ont aussi produit un travail graphique. À la manière des lettrines médiévales, ils ont dessiné une lettre ornée de pictogrammes : **« L'ensemble de ces créations sera édité au sein d'un recueil collectif qui regroupera les réalisations de tous les élèves et établissements engagés dans le dispositif initié par la Région Normandie, en collaboration avec l'Académie de Normandie, la DRAAF Normandie et le Comité scientifique Flaubert 21. »**